

Le plaisir n'est pas de qualité homogène.



John Stuart Mill (20 mai 1806 à Londres - 8 mai 1873 à Avignon, France) est un philosophe, logicien et économiste britannique, féministe précurseur. Il fut l'un des penseurs libéraux les plus influents du XIX^e siècle. Il était un partisan de l'utilitarisme, une théorie éthique préalablement exposée par son parrain, Jeremy Bentham, dont Mill proposa sa version personnelle. Il est, avec Karl Marx, l'un des derniers représentants de l'école classique.

"Il serait absurde de ne considérer que la quantité lorsqu'il s'agit d'évaluer les plaisirs.

Si l'on me demande ce que j'entends par différence de qualité dans les plaisirs, ou comment la valeur d'un plaisir comparé à un autre peut être connue autrement que par un rapport de quantité, je ne vois qu'une seule réponse possible. Si entre deux plaisirs, tous ou presque tous ceux qui les ont expérimentés choisissent l'un des deux [...], celui-là sera le plaisir le plus désirable. Si l'un de ces deux plaisirs est placé par les gens compétents très au-dessus de l'autre quoiqu'il soit difficile à atteindre, si on refuse d'abandonner sa poursuite pour la possession de l'autre, on peut assurer que le premier plaisir est bien supérieur au second en qualité quoiqu'il soit moindre peut-être en quantité.

Il est un fait indiscutable : ceux qui connaissent et apprécient deux sortes de manière de vivre donneront une préférence marquée à celle qui emploiera leurs facultés les plus élevées. Peu de créatures humaines accepteraient d'être changées en animaux les plus bas si on leur promettait la complète jouissance des plaisirs des bêtes ; aucun homme intelligent ne consentirait à devenir imbécile, aucune personne instruite à devenir ignorante, aucune personne de cœur et de conscience à devenir égoïste et basse, même si on leur persuadait que l'imbécile, l'ignorant, l'égoïste sont plus satisfaits de leurs lots qu'elles des leurs. Elles ne se résigneraient pas à abandonner ce qu'elles possèdent en plus de ces êtres pour la complète satisfaction de tous les désirs qu'elles ont en commun avec eux [...].

Un être doué de facultés élevées demande plus pour être heureux, souffre probablement plus profondément, et, sur certains points, est sûrement plus accessible à la souffrance qu'un être d'un type inférieur.

Mais, malgré tout, cet être ne pourra jamais réellement désirer tomber dans une existence inférieure. [...] Celui qui suppose que [...] l'être supérieur n'est pas plus heureux que l'être inférieur, confond les deux idées très différentes du bonheur et du contentement.

On ne peut nier que l'être dont les capacités de jouissance sont inférieures a les plus grandes chances de les voir pleinement satisfaites, et que l'être doué supérieurement sentira toujours l'imperfection des plaisirs qu'il désire.

Mais cet être supérieur peut apprendre à supporter cette imperfection ; elle ne le rendra pas jaloux de l'être qui n'a pas conscience de cette imperfection, parce qu'il n'entrevoit pas l'excellence que fait entrevoir toute imperfection. Il vaut mieux être un homme malheureux qu'un porc satisfait, être Socrate mécontent plutôt qu'un imbécile heureux."

J.S. Mill

Questions sur le texte :

- 1) Quelle est la thèse développée dans ce texte ?
- 2) Sur quels arguments s'appuie-t-elle ?
- 3) Pourquoi est-il absurde de ne considérer que la quantité quand il s'agit d'évaluer les plaisirs ?
- 4) Quelle différence y a-t-il entre le plaisir, la joie et le bonheur ?
- 5) Quel critère permet de distinguer, selon J.S. Mill la « supériorité » d'un plaisir sur un autre ?
- 6) Pourquoi l'imbécile, l'ignorant et l'égoïste sont-ils satisfaits de leur sort ? (répondre de façon précise et détaillée en analysant le sens de ces trois concepts).
- 7) Pourquoi un être doué de facultés élevées est-il moins satisfait de son lot que l'imbécile, l'ignorant et l'égoïste ?
- 8) Pourquoi, cependant, ne souhaiterait-il pas échanger son lot contre le leur ?
- 9) Quelle est la différence entre le bonheur et le contentement ?
- 10) Quelle est la valeur du sentiment de l'imperfection des plaisirs, selon J.S. Mill ? Que nous fait-il entrevoir ?
- 11) Comment l'homme "doué de facultés élevées" peut-il parvenir à supporter cette imperfection ? J.S. Mill pense sans doute aux philosophes de l'Antiquité grecque, notamment aux Épicuriens et aux Stoïciens. Comment les philosophes de l'Antiquité ont-ils cherché à résoudre le problème de l'imperfection des plaisirs ?
- 12) Pensez-vous, comme J.S. Mill «qu'il vaut mieux être un homme malheureux qu'un porc satisfait, être Socrate mécontent plutôt qu'un imbécile heureux ? (expliquez d'abord cette affirmation).